



Frédéric Elie on
ResearchGate

*Biographies succinctes de
scientifiques, philosophes, inventeurs...*

Eugène Mazel

Frédéric Elie
mai 2022

Copyright France.com

La reproduction des articles, images ou graphiques de ce site, pour usage collectif, y compris dans le cadre des études scolaires et supérieures, est INTERDITE. Seuls sont autorisés les extraits, pour exemple ou illustration, à la seule condition de mentionner clairement l'auteur et la référence de l'article.

« Si vous de dites rien à votre brouillon, votre brouillon ne vous dira rien ! »
Jacques Breuneval, mathématicien, professeur à l'université Aix-Marseille I, 1980

Mazel, Eugène



La bamboueraie d'Anduze, monument historique en France, dans le département du Gard, à l'entrée des Cévennes, a comme nom « Prafrance ».

« Prafrance » vient de « pra fran » qui signifie, dans l'ancien parler local : « pré franc, exempté d'impôts ».

C'est à Eugène Mazel que l'on doit la création de ce magnifique jardin insolite, couvert par tout un ensemble de bambous, mais comprenant aussi un superbe jardin « zen », des séquoias géants, une serre, etc. Je ne décrirai pas ici la bamboueraie d'Anduze, chef-d'œuvre unique en son genre, invitant les web-visiteurs à aller la découvrir : elle en vaut amplement la peine !

Eugène Mazel est né en 1828, à Montsauve, tout près du domaine de Prafrance, et s'est éteint en 1890. Il fut élevé par son tuteur qui, à sa mort, lui légua une fortune suffisante

pour lui permettre de se consacrer dès sa jeunesse à ses passions favorites : les sciences, et en particulier la botanique, l'horticulture.

Après avoir intégré la ferme parentale de Montsauve au domaine de Prafrance, il put commencer ses expériences d'acclimatation des végétaux exotiques, dans le but d'étudier leur capacité à s'adapter à la terre argileuse et au climat rigoureux de la région des Cévennes.

Puis il s'attaqua à la création du jardin tropical constitué notamment de plus de trois cents variétés de bambous, dont les tailles varient de celle d'un brin d'herbe à des plantes de plusieurs mètres de haut (n'oublions pas que le bambou est une herbacée) ⁽¹⁾. Pour mener à bien cette tâche, et soustraire les végétaux aux caprices d'une pluviométrie irrégulière, Eugène Mazel fit construire un canal permettant l'amenée de l'eau du Gardon jusqu'à Prafrance, depuis le village de Mialet. Le canal fait 3 kilomètres de longueur, en surface et en souterrain, il passe dans le domaine puis rejoint le Gardon afin que l'hydrologie locale ne soit pas perturbée. Les travaux coûtèrent plus de quarante mille francs de l'époque.

C'est sous le règne de l'empereur Napoléon III, que Mazel créa les serres dites victoriennes dans la bamboueraie : elles avaient, et ont toujours, un but d'expérimentation, ainsi que de décoration.

Après la chute de l'empire et au début de la Troisième République, Mazel put constituer en trois années (1874-1877) sa collection de plantes venues du monde entier grâce au réseau de correspondants que sa famille a pu former grâce aux activités du commerce de l'épicerie. C'est ainsi que l'on peut admirer encore aujourd'hui cette fabuleuse collection d'érables, de séquoias, de chênes, de bambous, de clématites et toutes sortes de plantes d'ornement.

Cet homme discret, simple et honnête, empreint d'un grand esprit de curiosité mais aussi de rigueur scientifique, est un savant qu'il faut connaître : avec sa bamboueraie, il nous a légué un cadeau inestimable, celui de nous émerveiller tout en nous interrogeant encore devant le monde végétal.

Référence : Site officiel de la bamboueraie d'Anduze : www.bamboueraie.fr

¹ Les bambous peuvent grandir à raison de plusieurs centimètres par jour une fois sortis du sol. Cela tient à ce que, pendant leur croissance aérienne, ils n'ont pratiquement besoin d'aucun apport nutritif : tout est constitué dans la phase souterraine grâce aux rhizomes (leurs racines), et le bambou, sa paille plus exactement, est formé d'une succession de cavités séparées par des anneaux qui, dans la phase souterraine, sont comprimées, et se déploient, comme un accordéon qu'on allonge dans la phase aérienne.